

Parachat Toldot.

Il est dit dans le Talmud Yebamot 64 que nos Avot étaient stériles pour qu'ils soient dans l'obligation de prier car Le Saint Béni Soit Il désire ardemment la prière des justes.

Il apparait clairement dans cet enseignement de nos maitres qu'Hachem change la nature des choses pour que les hommes soient dans l'obligation de prier. De plus ce que le commun des individus obtient naturellement sans effort le juste ne l'obtient que par l'effort et la prière, ce qui peut nous sembler une injustice.

La torah nous raconte que Ytshaq et Rivka priaient chacun de son coté et c'est la prière d'Ytshaq que D a entendue. Nos maitres justifient cela par cette formule « il n'y a pas de comparaison possible entre la prière d'un juste fils de juste, Ytshaq, et celle d'un juste fils de mécréant, Rivka ». Cette affirmation nécessite évidemment une explication, elle nous parait à première vue injustifiée et surtout injuste.

Rav Haim de Vologine dans « l'âme de vie » pose la question suivante. Il s'étonne qu'il soit permis de prier pour les malades ou pour toutes autres situations pénibles. Mais la maladie ou les souffrances de ce monde ne sont que la volonté du Tout Puissant, qui agit avec justice pour le bien des individus, les sages disent « il n'y a pas de souffrances sans fautes et il n'y a pas de mort sans jugement ». Si Hachem juge et décrète que tel homme doit souffrir c'est que les fautes sont telles quelles nécessitent ce traitement.

Alors pourquoi prier ? Demanderait-on au chirurgien de nous dispenser d'une intervention sous prétexte qu'elle est douloureuse ? Bien au contraire !

Dans les parachiots précédentes nous avons vu Abraham prier avec insistance pour sauver les habitants des villes de Sedom et d'Amorah ce qui est plus qu'étonnant, nous viendrait il à l'idée de prier pour que les pires des individus soient épargner de la sanction qu'ils méritent pour tout le mal qu'ils ont fait subir aux autres ?

Le sens profond de la prière n'est pas la douleur des hommes qui nous tient tant à cœur et à laquelle nous sommes si sensibles. Car en fait nous projetons notre propre situation dans la souffrance des autres ce qui est un acte « égoïste ». Nous prions pour les autres car nous pouvons être à notre tour dans la même situation H V C.

Les maîtres enseignent que les mécréants se tiennent sur leurs dieux, comme Pharaon se tenait sur le Nil alors que le Nil était son dieu. Cela signifie que pour Pharaon comme pour tous les autres idolâtres les dieux sont à son service, ils sont là pour satisfaire ses besoins.

Ainsi pour beaucoup de personnes la torah et les mitsvot sont les moyens d'obtenir de D ce qu'elles désirent, la santé, la subsistance, les enfants etc.

Ils pensent que si tu pries comme il le faut avec concentration, alors Hachem exaucera tes demandes. Hachem n'Est là que pour moi. Malheureusement ce genre de conception est complètement erroné. Ces prières sont polluées par des pensées qui les parasitent. C'est ce que les maîtres appellent les « écorces קליפות » qui se mêlent à nos mitsvot et les souillent. Les forces des impuretés prennent le dessus et se renforcent, elles risquent d'invalider notre prière.

Comment faut-il prier ? La réponse est que la prière n'est pas un moyen de parvenir à ses fins, mais elle est un but en soi, prier c'est se lié et s'attaché à Hachem, c'est-à-dire unir les éléments pour les monter aux sommets des mondes pour que Sa volonté ce réalise.

Les maîtres font la parabole suivante.

Un enfant très mignon entre à la synagogue un adulte lui demande « fais-moi une bise sur la joue » l'enfant refuse, l'adulte lui propose alors un bonbon, mais pour l'obtenir l'enfant doit faire la bise. Pour l'enfant la bise faite à cet homme n'est que le moyen d'obtenir le bonbon. Mais pour l'adulte le bonbon n'est que le moyen d'arriver à son but.

Nos maitres disent dans le talmud quand les hommes souffrent que dit la « Chéhina » ? « J'ai mal à mon bras, Je ressens la douleur à Ma tête dit Hachem ». Hachem ressent les douleurs des hommes quand Il est dans l'obligation de les punir. Abraham ne prie pas pour la souffrance des hommes mais pour la souffrance de D qui est dans l'obligation de les sanctionné, comme si Hachem est en situation d'échec. Il prie pour que la bonté prenne le dessus sur la justice, la volonté absolue du créateur est la miséricorde absolue, que cette volonté se fasse sans limites.

Quand un père est dans la situation douloureuse de corriger son enfant pour une très grosse bêtise, il n'apparaît que la force de la rigueur et du jugement, la douleur que le père ressent dans sa chaire à chaque coup que le fils reçoit n'apparaît pas, mais cette douleur est réelle. De même pour Hachem quand Il sanctionne les hommes n'est apparente que la « Mida » de rigueur mais celle de l'amour est alors refoulée à l'intérieur de Son Etre, elle est comme étouffée à cause de nos fautes. La prière d'Avraham a pour but unique que cet amour puisse s'exprimer pleinement, qu'elle arrive à repousser la rigueur. C'est le sens de la prière d'Ytshaq, qui prie pour la souffrance de Rivka, mais surtout pour celle d'Hachem qui Lui-même souffre de la souffrance des hommes.

Ytshaq prie pour que D puisse agir avec bonté totale vis à vis de Rivka. Il ne prie pas pour lui même ou pour Rivka mais pour qu'Hachem puisse dispenser le bien absolu et total sur la terre. C'est le sens de l'enseignement des maitres « la prière d'un juste fils de juste », alors que le juste fils de Racha ne prie que pour sa propre douleur. Le juste ne demande rien pour

lui-même, son unique soucis est que la volonté de D se fasse, alors que le Racha ne pense qu'à lui, il se met continuellement en avant, il est l'expression de l'égoïsme.

C'est le sens qu'il faut donner à la prière au quotidien, quand nous demandons à Hachem nos besoins, nous réveillons les midots dans les mondes supérieurs qui correspondent à chacune de ces demandes.

La Téfila de Amida consiste en la construction du Malkhout la Royauté qui est appelé « le monde dévoilé **עלמא דאיתגליא** » c'est là que se manifeste la puissance infinie du créateur.

C'est à travers l'existence des créatures que se dévoile le créateur, qui à chaque instant maintient le monde en vie et subvient à tous leurs besoins. La « Amida » est composée de 19 bénédictions, les 3 premières sont l'introduction, les 3 dernières en sont la conclusion et les 13 bénédictions intermédiaires en constituent le corps, ce sont les demandes.

Les trois sefirot de l'intellect contiennent en réalité l'ensemble du système à l'état embryonnaire, elles correspondent à la construction des trois premières bénédictions de l'Amida qui sont toujours identiques. Ce sont les louanges.

Les influences du créateur sur ce monde sont de trois sortes qui englobent toutes les autres dans leurs moindres détails. Elles sont symbolisées par les trois lettres du Nom, **י-ה-ו** ce sont les trois piliers sur lesquels repose tout l'édifice. L'union de ces trois lettres et leur harmonie qui mène à la perfection de l'ensemble du système est symbolisée par la dernière lettre **ה**.

Ces trois influences qui englobent toutes les autres sont mentionnées par les termes suivant : Le grand, le fort et le redoutable qui sont les qualités des trois pères, l'arrangement, la perfection qui découle de leur union est symbolisé par le roi David.

Les trois premières bénédictions de la prière sont instituées pour ces trois sortes d'influences qui influent sur la création de manière globale.

Les maîtres ont dit dans berakhot 32a, Rabbi Simlai dit, un homme doit toujours organiser ses prières de telle sorte qu'il commence par les louanges du Saint Béni Soit Il, et ensuite il expose ses besoins.

Les sept sefirot du corps sont celles qui développent cet embryon et le font apparaître. Elles sont la manifestation physique de la pensée du créateur, Sa Volonté, celle de créer et de maintenir la vie sur terre. Ce sont les bénédictions intermédiaires, ou les besoins des êtres créés.

Les trois dernières bénédictions sont l'établissement et la réception de ces flux par la reconnaissance

13 besoins de l'homme ou l'ordonnance de la royauté.

Rav Haim de Vologine dans son livre « Nefech Ahaim » portique 2 ch11, dit : Bien que du texte de la prière il apparaît qu'elle ne concerne que nos besoins matériels, il est évident pour tout homme intelligent que le sens est ailleurs, les prières remplacent les sacrifices quotidien

qui étaient des Holocaustes entièrement brûlés sur l'autel, les hommes n'en avaient aucune part.

De même il faut méditer le texte de la prière de Roch Achana qui est entièrement consacrée à la Gloire du Règne d'Hachem, alors qu'en ce jour on aurait pu penser que c'est le moment propice pour chacun de demander le meilleur pour l'année qui s'annonce.

Nous avons déjà dit que la « Mida » l'attribut du « Malkhout, de la Royauté » est de satisfaire à tous les besoins des créatures. Ces besoins sont l'expression des éléments qui constituent la royauté. En priant Hachem notre but est de renforcer et d'amplifier la puissance de chacun des éléments du מלכות «Malkhout ».

On peut faire la parabole suivante, le « Malkhout » étant le gouvernement qui est constitué de ministères et d'un chef de gouvernement.

Notre prière sert à renforcer l'influence de chaque « ministère » pour qu'il puisse agir en harmonie et de concert avec les autres ministères, pour faire la volonté du Roi.

En mettant de côté notre propre souffrance et en nous souciant uniquement de celle d'Hachem on arrive à faire disparaître les rigueurs et les jugements pour laisser rejaillir avec force les bontés et les miséricordes.

מנאי ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

להצ' בתב"א

Michel BARUCH.